

Moyen-Orient et Afrique du Nord

Vers la paix et la stabilité à travers un développement inclusif qui bénéficie à toute la population

Le Moyen-Orient est une région riche en ressources naturelles avec de forts besoins de développement suscités par une croissance économique rapide et une population en pleine expansion. Le Japon dépend de cette région en tant que fournisseur stable d'énergie pour la vie et les activités économiques de la population. De plus, pour les entreprises japonaises, le Moyen-Orient est la prochaine frontière des activités à l'étranger.

Par ailleurs, alors que le Moyen-Orient constitue un segment important des voies commerciales internationales, l'instabilité politique, sociale et économique croissante de la région menace l'équilibre d'un monde de plus en plus interdépendant. Le Japon devrait continuer de travailler avec la communauté internationale pour promouvoir la paix et la stabilité au Moyen-Orient.

En attendant, les pays d'Afrique du Nord, qui dans une acception plus large font aussi partie du Moyen-Orient, sont en bonne position pour mener le développement du continent africain. Le soutien japonais aux activités des pays d'Afrique du Nord en faveur de l'Afrique subsaharienne devrait améliorer également leurs propres capacités et contribuer au processus de la TICAD¹.

Stratégies clés de l'aide

- Promotion de la stabilité dans les pays en proie à des changements politiques
- Promotion de la sécurité humaine et de la consolidation de la paix
- Soutien à la progression des entreprises japonaises sur les marchés étrangers
- Contribution aux objectifs de la TICAD

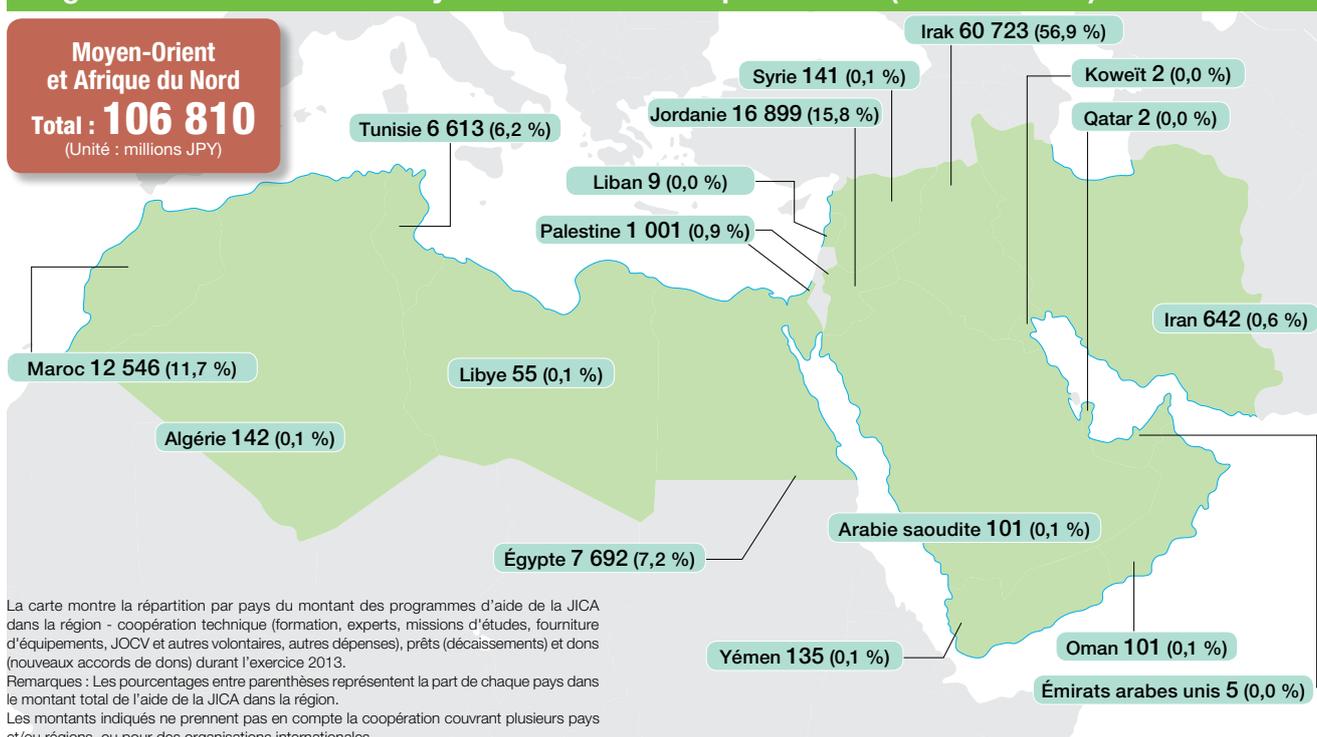
● Promotion de la stabilité dans les pays en proie à des changements politiques

Les disparités socioéconomiques entre les villes et les zones rurales ainsi que le chômage des jeunes forment les causes sous-jacentes des troubles politiques qui agitent le Moyen-Orient depuis 2011. La JICA apporte une aide dans la région en gardant à l'esprit ses principes de développement inclusif et dynamique — en d'autres mots, un développement actif qui bénéficie à tous. L'aide de la JICA met l'accent sur trois domaines prioritaires : (1) un processus politique et une administration justes, (2) la création d'emplois et le soutien aux industries et (3) le développement des ressources humaines.

En Égypte, suite à la révolution de février 2011, la JICA a fourni une aide pour établir le plan directeur de développement national qui constitue la base des politiques de construction de la nation. Le projet de coopération technique de trois ans a repris à l'été 2014 après un arrêt temporaire dû aux troubles politiques de juillet 2013. Par ailleurs, dans le domaine de la création d'emplois et du soutien aux industries, des experts en promotion des investissements seront envoyés au Maroc, et les exigences liées au développement du secteur privé seront

1. La TICAD, conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique, est organisée conjointement par le Japon et les Nations unies. Depuis son lancement en 1993, la TICAD a lieu tous les cinq ans et constitue un processus qui traduit l'engagement continu du Japon à soutenir les pays africains.

Programmes de la JICA au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (exercice 2013)



évaluées pour envisager la mise en œuvre d'une coopération technique s'appuyant sur l'expertise japonaise. La JICA soutient également le développement des ressources humaines dans le domaine des sciences et de la technologie, à travers l'établissement de l'Université Égypte-Japon des sciences et de la technologie (E-JUST) et du parc scientifique et technologique de Borj Cedria, en Tunisie.

Cependant, les troubles politiques de 2011 ne se sont pas limités à l'Égypte et à la Tunisie, dans de nombreux pays ils ont conduit à des guerres civiles et à la chute du pouvoir en place.

En 2012, la JICA a repris la coopération technique après avoir interrompu son aide au Yémen et à la Libye à cause des problèmes d'ordre public. Pour soutenir la construction de la nation au Yémen, des actions en faveur du développement des ressources humaines ont été menées, notamment des formations sur la gestion des élections. Pour la Libye, des formations sur le développement économique et industriel ont été organisées au Japon à partir de 2013, parallèlement au programme de formation sur la gestion des prothèses de bras et de jambes démarré en 2012 afin de venir en aide aux victimes handicapées de la guerre civile.

● Promotion de la sécurité humaine et de la consolidation de la paix

En Palestine, région clé du processus de paix au Moyen-Orient, la JICA participe au développement du parc agro-industriel de Jéricho

(JAIP), le projet central de l'initiative du corridor pour la paix et la prospérité proposé par le gouvernement japonais pour soutenir la construction du futur État palestinien. Par ailleurs, depuis 2011, le Japon joue le rôle de médiateur pour que les pays d'Asie du Sud-Est collaborent à une nouvelle initiative visant à appliquer les enseignements tirés des expériences de croissance des pays asiatiques au développement de la Palestine. Dans le cadre de ces efforts, en 2013, un fonds d'affectation a été créé avec la Banque islamique de développement afin de renforcer l'aide à la Palestine. La participation des pays d'Asie du Sud-Est a été facilitée par l'utilisation du fonds d'affectation et le renforcement des partenariats devrait se traduire par une amélioration qualitative et quantitative de l'aide à la Palestine. En Syrie, où la guerre civile se poursuit, le Japon déploie une aide pour les services de santé, l'éducation et l'approvisionnement en eau dans les communautés hôtes des pays voisins, la Jordanie et la Turquie, où les réfugiés continuent d'affluer. En outre, en mars 2014, des prêts d'APD en appui aux fonctions macroéconomiques de la Jordanie ont été accordés dans le cadre de l'aide aux réfugiés [→ voir l'étude de cas page 70]. En Syrie, des opérations visant à répondre aux besoins humanitaires, notamment pour l'approvisionnement en eau, la santé et l'agriculture, ont été menées avec des agences d'aide étrangères.

Dix années après le début de la guerre en Irak, la population est toujours contrainte de vivre dans des conditions difficiles à cause du manque d'électricité et d'eau propre dû à la destruction des

Étude de cas Tunisie : Projet de renforcement des capacités pour la promotion du tourisme

Stimuler le développement du tourisme dans le sud du pays

La JICA participe au développement du tourisme dans deux préfectures du sud de la Tunisie où, en dépit de ressources touristiques attrayantes, le nombre de touristes est faible par rapport aux zones côtières méditerranéennes.

Le tourisme est l'un des secteurs clés de la Tunisie. Avant la révolution de janvier 2011, près de 7 millions de touristes visitaient la Tunisie chaque année. Après la révolution, le nombre de touristes a temporairement chuté, avant de revenir en 2013 à 90 % du niveau où il se trouvait avant la révolution.

En 2012, un projet ciblant plus particulièrement les préfectures de Tozeur et Kebili, au sud de la Tunisie, a commencé. Cette région abrite des ressources touristiques abondantes comme le désert du Sahara, les grands lacs salés d'Afrique du Nord et des oasis de montagne, mais le développement du tourisme accuse un retard par rapport aux stations balnéaires

de la Méditerranée, et les bénéfices économiques du secteur restent limités.

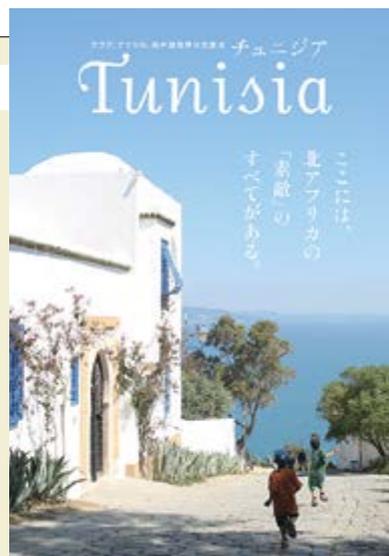
Ce projet a pour ambition d'améliorer les capacités de commercialisation et de promotion à travers la coopération d'organisations liées au tourisme, notamment d'agences gouvernementales. En outre, le projet vise à promouvoir le développement du tourisme dans ces régions en apportant une aide pour attirer les touristes japonais.

Cultiver l'esprit d'« omotenashi » : l'hospitalité japonaise

En septembre 2013, des responsables ont été invités au Japon dans le cadre d'un programme de formation. Le programme avait notamment pour objectifs de présenter l'industrie du voyage, des exposés aux agences de voyages japonaises, l'esprit d'« omotenashi », l'hospitalité japonaise, ainsi que l'importance du principe de « client-roi ». Les participants ont été très impressionnés par les différentes interventions destinées à les préparer à recevoir des touristes japonais, par



Une expérience directe de l'esprit d'« omotenashi » dans un restaurant japonais.



La couverture de la brochure invite à une « Immersion dans le bleu tunisien ».

la présentation des ressources touristiques et par les idées pour améliorer la satisfaction des touristes. Les idées et les plans qui seront mis en œuvre après le retour en Tunisie étaient au centre de toutes les discussions.

Après le retour du Japon, le matériel pédagogique fourni lors de la formation a été largement partagé avec d'autres responsables du secteur et cela a eu un impact important au niveau de la diffusion des résultats du projet. Par ailleurs, l'Office national du tourisme tunisien a créé en 2014 un site en japonais¹ sur lequel il est possible de télécharger des brochures. La Tunisie attend les nouveaux touristes à bras ouverts.

1. <http://gotunisia.jp/>

infrastructures socioéconomiques. Par ailleurs, l'Irak dispose de réserves pétrolières comptant parmi les plus importantes du monde et il existe une demande colossale d'infrastructures pour accompagner le fort taux de croissance économique. Afin de répondre à ces demandes, il convient également de créer un meilleur environnement des affaires pour les entreprises privées irakiennes et étrangères. Pour répondre à ces divers besoins de reconstruction, la JICA apporte une aide centrée sur (1) le renforcement des bases de la croissance économique, (2) la redynamisation du secteur privé, (3) l'amélioration de la qualité de vie et (4) le renforcement de la gouvernance. En 2012, la JICA a lancé quatre projets de prêt d'APD et mis en œuvre des programmes de formation pour le développement des ressources humaines au Japon, en Jordanie et dans d'autres pays voisins.

Lors de l'exercice 2013, parallèlement à la signature de l'accord de prêt d'APD pour le projet de réhabilitation du secteur portuaire (phase II), des programmes de formation pour le développement des ressources humaines ont été menés au Japon et dans des pays voisins, dont la Jordanie. En outre, en 2014, avec l'achèvement prévu des projets de réhabilitation du secteur portuaire, et de construction de la route et du pont de Samawah, des résultats concrets commencent à voir le jour, ce qui devrait stimuler le développement social et économique.

● Soutien au démarrage des activités des entreprises japonaises dans la région

Le Moyen-Orient est un marché attractif pour les entreprises du secteur des infrastructures ainsi qu'un partenaire important du Japon en tant que fournisseur de pétrole. Cependant, comparativement à l'Asie du Sud-Est, où le Japon a des attaches historiques anciennes et une solide expérience des affaires, les relations avec le Moyen-Orient sont plus complexes à cause des différences de culture et de coutumes, ainsi que des liens économiques de longue date de cette région avec l'Europe. Pour atténuer ce fossé, la JICA a commencé la phase 1 du projet de construction de la ligne n° 4 du métro du Grand Caire, en Égypte, en appliquant pour la première fois les conditions spéciales de partenariat

économique (STEP). Cela a permis une percée des entreprises japonaises sur le marché égyptien de la construction des voies ferrées souterraines sur lequel les entreprises européennes exerçaient un quasi-monopole. En Irak, la JICA a ouvert un bureau à Bagdad en 2011 et elle travaille en collaboration étroite avec le gouvernement irakien pour multiplier les opportunités d'affaires des entreprises japonaises. Simultanément, le développement du secteur privé étant l'un des problèmes de développement les plus importants en Irak, la JICA envisage de déployer une aide pour améliorer l'environnement des affaires afin d'encourager l'entrée sur le marché d'entreprises privées étrangères, et en particulier japonaises.

Dans le même temps, la coopération technique pour les pays du Golfe affranchis de l'APD a été renforcée. En 2013, une étude de la demande a été réalisée dans cinq pays du Golfe, et les préparatifs pour l'accueil de participants dans des formations et l'envoi d'experts dans le cadre d'une coopération technique à coûts partagés (dans laquelle les deux gouvernements partenaires partagent la majorité des frais) ont commencé.

● Contribution au processus de la TICAD

La JICA soutient la coopération Sud-Sud déployée par les pays d'Afrique du Nord, l'Égypte, la Tunisie, et le Maroc, dans les pays d'Afrique subsaharienne afin de mettre efficacement à profit les ressources humaines préalablement formées par la coopération technique japonaise. Un protocole d'accord a été signé, au Maroc, avec l'Agence marocaine de coopération internationale (AMCI) pour soutenir le développement des capacités de l'Agence. En 2013, près de 21 programmes de formation destinés aux pays africains ont été organisés en Égypte, en Tunisie et au Maroc. De plus, en décembre 2013, un accord de prêt d'APD a été signé avec le Maroc pour le projet de soutien à l'éducation de base. Les contributions à la réalisation des objectifs fixés lors de la conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) se poursuivront dans le secteur de l'éducation avec une attention plus particulière apportée à la qualité, à l'accès et à la gouvernance.

Étude de cas **Palestine : Projet de suivi pour les participants aux formations de la JICA**

L'énergie solaire apporte la lumière à toute une population

En réponse à la proposition d'installation de générateurs solaires en Cisjordanie par d'anciens participants aux programmes de formation, la JICA a mis en œuvre un projet de suivi.

Capitaliser sur les connaissances acquises durant les programmes de formation au Japon

La JICA assure le suivi des activités d'anciens participants à ses programmes de formation [→ voir page 136]. M. Najjar Osama (sur la photo) est un ancien participant de Gaza. Le suivi comprend un soutien à sa proposition d'installation de générateurs solaires afin d'alimenter l'unité de soins intensifs d'un hôpital. Cela permet d'offrir une source d'énergie alternative en cas de coupure.

L'Autorité palestinienne doit faire face à plusieurs problèmes complexes, car des troubles politiques internes s'ajoutent au conflit qui l'oppose à Israël. M. Osama a passé son enfance dans un camp de réfugiés de Gaza géré par l'Autorité palestinienne. Au

sein de l'Autorité palestinienne pour l'énergie et les ressources naturelles, où il travaille, l'introduction des énergies renouvelables est sérieusement envisagée.

Gaza étant dépendante d'Israël pour une grande partie de son alimentation électrique, et compte tenu de la fréquence des coupures, l'établissement d'un système d'approvisionnement énergétique indépendant est urgent. Lors de sa participation au programme de formation sur la planification du soutien pour l'introduction de l'énergie solaire, M. Osama a réalisé que l'énergie solaire serait une méthode idéale pour fournir de l'électricité en cas de coupure à Gaza, étant donné l'ensoleillement de la ville. « Ma position est souvent [politiquement] mal comprise. Au Japon, je me suis familiarisé avec les technologies et les systèmes d'énergie solaire,



M. Osama travaille sur l'installation de générateurs solaires.

mais j'ai aussi appris à ne jamais abandonner. » Après son retour du Japon, il a partagé ses nouvelles connaissances avec ses collègues et il s'efforce depuis d'installer des systèmes d'alimentation solaire.

La JICA continuera de soutenir ses efforts pour améliorer la vie de la population de Gaza.